

La synthèse qui suit est réalisée à partir de deux débats organisés par Monsieur Jean Paul GOUJET Principal du Collège Roger VAILLAND de SANVIGNES les MINES les 6 et 9 décembre 2003. Les parents, professeurs, élus, enfants, animateurs qui ont répondu à son invitation ont traité des questions suivantes :

- Question 6 : COMMENT L'ECOLE DOIT S'ADAPTER A LA DIVERSITE ?
- Question 8/ COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?
- Question 12 : COMMENT LES PARENTS ET LES PARTENAIRES DE L'ECOLE PEUVENT-ILS FAVORISER LA REUSSITE SCOLAIRE DES ENFANTS ?
- Question 13 : COMMENT PRENDRE EN CHARGE LES ELEVES EN GRANDE DIFFICULTE ?
- Question 15 : COMMENT LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LES VIOLENCES ET LES INCIVILITES ?

La présentation de la synthèse que je propose ne répond pas à l'ordre de ces questions mais se veut le reflet le plus fidèle possible de l'expression des participants ; en effet, plusieurs points ont été évoqués plusieurs fois et, afin d'éviter des redondances, j'ai préféré les présenter selon deux dimensions :

- les constats, remarques et analyses sur l'école , ses composantes et son environnement
- les propositions, les perspectives qui ressortent du débat

Chacune des deux parties est-elle même divisée en thèmes de réflexion pour faire mieux ressortir les éléments principaux des échanges

- les enfants
- les parents
- les enseignants
- l'école
- la société (pour la partie constats)

1^{ère} PARTIE LES CONSTATS

LES ENFANTS

Les participants au débat formulent un certain nombre de points concernant leur perception de l'enfant d'aujourd'hui, sous forme de constats et d'affirmations.

D'abord, il est réaffirmé que les enfants sont tous différents, et qu'il est par définition difficile de tirer des généralités. Cependant, les participants s'accordent à dire que depuis plusieurs années, l'enfant évoluant dans un environnement éducatif qu'ils perçoivent comme plus permissif, s'exprime davantage, formule plus facilement des attentes, des souhaits voire des exigences, qu'il est souvent dans un registre de négociation ; on a ainsi, implicitement ou explicitement autorisé les enfants à dire ce qui ne va pas, y compris n'importe où, n'importe comment. Ils estiment qu'on donne trop d'importance à l'enfant et que de ce fait, celui-ci n'accepte plus les contraintes et les consignes ou ce qui constitue une entrave à sa liberté.

D'autre part, il est souligné le fait que **l'environnement de l'enfant a une influence sur son comportement**, environnement qui ne facilite pas toujours son épanouissement ; le fait que certains enfants vivent dans un milieu familial violent, ou dans un monde trop virtuel peut expliquer leur comportement agressif ou distant des réalités ; par ailleurs, les enfants sont plus préoccupés de choses matérielles que de valeurs humaines : la confusion orthographique entre **j'est** (un portable, un scooter...) et **il ai** (fort, intelligent...) est autant révélatrice d'une confusion intellectuelle que d'une carence en orthographe.

Pour autant, il est réaffirmé que l'adulte est indispensable à l'éducation de l'enfant. La relation souvent conflictuelle qui s'instaure entre l'adolescent et l'adulte est nécessaire car elle permet à l'adolescent de se construire à partir de règles strictes que doit lui poser l'adulte, règles que bien évidemment il cherchera à transgresser ; d'autre part, il est pointé que l'enfant et l'adolescent ont besoin de discuter de leurs problèmes avec l'adulte et que celui-ci doit prendre du temps pour favoriser cette écoute et les soutenir. L'absence d'échanges conduit le jeune à faire des bêtises, à transgresser les règles de vie (du collège par exemple) afin qu'on s'intéresse à lui ; le langage SMS bâti sur une simplification à outrance de l'orthographe, est un moyen de se démarquer du monde de l'adulte et de ses règles tout en développant et en codifiant les modes de communication. Sur l'aspect du langage, il est constaté que la violence verbale s'aggrave, et qu'elle peut mener aux coups. Par ailleurs les relations dans un groupe se construisent progressivement ; ainsi, il faut un trimestre en 6^{ème} pour que les élèves apprennent à se connaître et à se respecter.

En ce qui concerne l'enfant et l'école plusieurs avis sont émis ; certains pensent que les enfants n'attendent rien de l'école ; d'autres pensent qu'au contraire les enfants s'interrogent sur leur avenir et que celui-ci passe par une réussite à l'école. Sur les difficultés rencontrées par certains élèves, plusieurs hypothèses ont été émises : les enfants ne veulent plus s'ennuyer, certains ne sont pas aidés par leurs parents qui ont rencontré eux-mêmes des difficultés scolaires et le sens de l'effort n'est pas reconnu car pas assez "enseigné" et parce que les élèves n'en perçoivent pas les effets éventuels. Par ailleurs les participants au débat constate une perte de confiance. Elle se situe à trois niveaux :

- les enfants pensent qu'ils ne savent plus rien faire et n'ont donc plus confiance en leurs possibilités ; l'échec scolaire des enfants est un reflet aggravé des difficultés qu'ils vivent et ils ont le sentiment d'être diminués intellectuellement
- les enfants n'ont plus (assez ?) confiance dans leurs professeurs et réciproquement
- les relations parents/professeurs sont trop distendues pour que l'enfant se sente à la fois soutenu et observé

LES PARENTS

Il est réaffirmé que les **parents ont une responsabilité primordiale dans l'éducation de leurs enfants**. Pour autant tous ne sont pas armés de la même manière pour assumer cette responsabilité. En effet certains parents ne savent pas lire ou sont démunis face au comportement de leur enfant et ils font de moins en moins appel à des soutiens, aussi est-il présomptueux de leur demander de s'impliquer dans l'école ou même de soutenir le travail scolaire de leur fils ou de leur fille. Savent-ils suffisamment que 2/3 des élèves ne travaillent pas assez ?

Par contre il semble évident, au travers des échanges, que les parents **peuvent et doivent apporter un autre regard sur l'école et sur leurs enfants** en rappelant qu'ils n'ont pas compétence à s'occuper de pédagogie scolaire. Dans les rôles attendus des parents il est pointé qu'ils doivent donner ou redonner le goût de l'effort, ne pas soutenir systématiquement leurs enfants quand ceux-ci font des bêtises, et qu'ils doivent intervenir dans l'orientation de ces derniers, en ne privilégiant pas forcément les filières scientifiques, mais en tenant davantage compte des souhaits et capacités de leurs enfants. Enfin, la scolarisation au lycée n'est pas un moyen pour continuer à percevoir les allocations familiales.

LES ENSEIGNANTS

Le métier d'enseignant est devenu compliqué ; il doit être à la fois assistante sociale, psychologue et ...enseignant. Or les professeurs n'ont pas toujours le temps ou la capacité à soutenir les élèves. Face à la difficulté à les faire travailler, son rôle, outre de dispenser un savoir, est de bien informer ceux-ci de ce qui est attendu, de donner le goût de l'effort, de leur redonner confiance en leur permettant de valoriser leurs compétences et leurs savoirs et ce en restant modeste. Il doit éviter l'écueil de passer trop de temps à expliquer, argumenter systématiquement ses choix, voire les justifier : il est le garant d'un certain nombre de règles non négociables.

Les professeurs déplorent par ailleurs deux faits : les parents viennent plus facilement à la rencontre des instituteurs que des professeurs et la succession des réformes sur le plan national ne permet pas une lecture constructive dans le temps des missions qui leur sont dévolues.

L'ECOLE – L'INSTITUTION SCOLAIRE

Les enfants doivent être accueillis jusqu'à 16 ans ; à partir de ce postulat, la mission de l'école revêt plusieurs aspects : s'il s'agit bien d'instruire, de faire partager des savoirs, de permettre l'acquisition de compétences, de favoriser le sens du travail et de l'effort, l'école a aussi une fonction éducative complémentaire de celle des parents et d'une manière générale de l'environnement de l'enfant. Les professeurs sont parfaitement conscients du fait qu'il n'ont pas en face d'eux qu'un élève mais un enfant qui vit ou subit des influences diverses et qui se comporte selon les spécificités de son âge. Par contre ils s'estiment souvent impuissants à régler des difficultés qui légitimement échappent à leurs compétences.

A la question de l'échec scolaire, des remarques sont formulées. Dès l'école maternelle des difficultés sont détectées chez certains enfants et parce qu'elles ne seront pas suffisamment prises en compte, elles subsisteront au CM2 et n'empêcheront pas le passage au collège ; l'absence de travail personnel après la classe en primaire pose des difficultés à l'élève à son entrée en 6^{ème} qui n'est pas toujours aussi autonome qu'il devrait l'être. Peut-être demande-t-on à l'élève d'être autonome trop tôt ?

Le redoublement ne semble pas exclu de manière rédhibitoire : un enseignement plus adapté aux enfants en difficulté, un accompagnement et des contenus appropriés peuvent leur permettre de progresser d'une année sur l'autre dans la même section.

Les professeurs soulèvent plusieurs autres questions. Il leur a été demandé de travailler en classe par objectifs : ils estiment qu'il faut être attentif à ne pas passer plus de temps à les définir ou à chercher à évaluer des résultats plutôt qu'à traiter les contenus. Ils sont par ailleurs conscients que s'il est important de consacrer du temps à l'écoute des problèmes des élèves, pendant l'heure de vie de classe par exemple, il réaffirme qu'il ne faut pas tout tolérer ou accepter et que le respect du règlement de vie scolaire et donc de vie sociale est important. Ils estiment enfin qu'il n'y a pas assez d'intervenants extérieurs pour aborder les questions délicates que sont la drogue, la sexualité...

LA SOCIETE

Les remarques qui suivent ont été formulées parce qu'elles pointent des influences qui ne relèvent pas directement de l'implication des acteurs éducatifs locaux, mais agissent sur l'éducation des enfants. Un débat national sur l'école, pose la question de l'éducation et concerne donc l'ensemble des composantes de la société.

Les émissions réservées ou proposées aux jeunes dans les médias, ne sont pas toujours exemplaires du point de vue des comportements, ainsi que certaines attitudes de ceux qui nous gouvernent. Par ailleurs, la société notamment sa composante commerciale, propose une image idyllique de l'individu beau, grand, fort, riche, adulé, et qui ne s'est pas construit dans l'effort, ce qui n'est pas sans marqué fortement les esprits malléables des adolescents.

Il est rappelé que SANVIGNES à l'inverse des grandes villes, bénéficie d'une bonne qualité de vie et qu'elle ne vit pas de crise scolaire majeure.

Il est posé la question de la pertinence de ce débat ; si les arguments évoqués plus haut, reflètent bien la nécessité et la pertinence du sujet, il paraît illusoire de penser qu'il sera d'une quelconque utilité pour favoriser des décisions au plus haut niveau de l'Etat. A contrario, tout le monde s'accorde à dire que ce type d'échanges entre parents, professeurs et responsables éducatifs divers est fructueux et qu'il devrait se renouveler en espérant qu'on puisse y associer davantage de parents.

2^{ème} PARTIE

LES PROPOSITIONS – LES PERSPECTIVES

Sont évoquées ci-dessous des propositions concrètes, des axes de réflexion nouveaux suscités par le débat, des pistes de travail

LES ENFANTS

Il faut que les enfants reprennent confiance

- en eux
- dans l'institution scolaire et en particulier dans les professeurs

Pour favoriser l'intégration scolaire, il serait bon de tenir davantage compte de ce qui intéresse les enfants et de leurs compétences que de s'en tenir aux seules notes

L'évaluation doit tout autant sanctionner que donner envie, motiver ou remotiver

LES PARENTS

Il faudrait qu'en premier lieu les parents fassent leur "métier" de parents en se préoccupant davantage de l'évolution de leurs enfants

Ils ont un rôle fondamental à jouer dans le suivi du travail scolaire

Il faut les motiver à rencontrer davantage les professeurs

LES ENSEIGNANTS

Ils devraient mieux connaître la personnalité et les compétences des élèves et pour cela disposer de plus de temps et de moyens

L'objectif de l'enseignant doit être la réussite de l'élève ce qui suppose qu'il puisse être mieux armé en bénéficiant de plus de contenus de psychologie, sociologie, sciences de l'éducation et pédagogie dans sa formation initiale

Une plus grande collaboration entre institutions sociales et enseignants est fortement réclamée par ces derniers

Les situations où les profs sont débordés devraient faire l'objet d'études plus systématiques pour chercher des parades

L'ECOLE

L'école est un lieu où il y a des choses à apprendre pour vivre en groupe et se former l'esprit.

Le rapprochement avec les parents est nécessaire ; ceux-ci doivent s'impliquer dans le suivi scolaire dès la maternelle.

L'enjeu est que ce débat concerne tous les parents.

L'école devrait mieux prendre en compte les attentes des enfants à son égard.

Il faut laisser plus de temps à l'élève pour qu'il évolue dans sa scolarité en instaurant des cycles plus longs : ne faudrait-il pas que l'on puisse permettre à un enfant d'apprendre à lire entre 4 et 8 ans ou que le cycle 6^{ème} – 5^{ème} et le cycle 4^{ème} – 3^{ème} se fassent chacun en trois ans au lieu de deux.

A cette fin les contenus scolaires doivent être revus depuis la maternelle et faire davantage de matières scolaires de base (lecture, orthographe, grammaire....)

Faut-il accepter en 6^{ème} des enfants qui ne savent pas lire ?

Il faut "sacraliser" le passage en 6^{ème}, en tout cas mieux mesurer ce qui est attendu à l'entrée au collège.

Faut-il ré instaurer le certificat d'études ?

Le collège unique existerait jusqu'à la 5^{ème} ; une orientation plus professionnalisante serait alors possible pour certains élèves avec un contact avec le monde du travail.

Il faudrait valoriser les filières techniques et l'alternance par un travail différencié et par niveau à partir du potentiel des enfants.

Une organisation de niveaux par matières permettrait de mieux orienter les enfants.

Il faut susciter l'envie du travail et valoriser l'activité.

Il serait bon que le directeur d'une école ne soit que directeur, comme pour les collèges et lycées.

Il y a nécessité à créer des postes de personnel d'aide à l'enseignement : assistantes sociales, psychologues qui interviendraient aussi bien auprès des élèves que des professeurs.

L'animateur, rapporteur de la synthèse

Thierry DAUVERGNE